



# Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)

#1131

17.11.2024 (135)

A. V. Schaerffenberg

## Héros méconnus de la race blanche

Partie 4

### William Joyce

*Il peut parfois être nécessaire pour un champion authentique et vital d'une noble cause d'apparaître comme un traître aux yeux des personnes qu'il sert au péril de sa vie.*

Rudolf Hess, 1949

En ce 46e anniversaire de sa mort, William Joyce revit dans le cœur de tous les nationaux-socialistes du monde. Il semble donc approprié de rappeler son histoire et ses paroles éloquentes au début d'une nouvelle année pour les lecteurs qui ne connaissent pas le courage absolu d'un héros du XXe siècle au sens le plus pur de ce titre.



William Joyce

William Joyce est né d'un père originaire d'Ulster et d'une mère anglaise le 24 avril 1906 à New York. À l'âge de trois ans, la famille déménage en Irlande du Nord, puis, pendant son adolescence, en Angleterre. Il s'engage alors dans l'armée britannique, est libéré avec les honneurs et devient un jeune universitaire à l'école polytechnique de Battersea, puis au Birbeck College de l'université de Londres, où il obtient une mention très bien à son examen de fin d'études. Il préparait son doctorat et gagnait sa vie en tant que tuteur, lorsque sa conscience politique croissante l'a attiré vers l'une des premières organisations fascistes de Grande-Bretagne. Alors âgé d'une vingtaine d'années, l'apparence physique de Joyce restera inchangée jusqu'à la fin de sa vie. De petite taille mais robuste, son beau visage affiche généralement une expression de joyeuse maîtrise de soi, tandis que sa bouche et son menton suggèrent une volonté indomptable. Mais ses yeux brillaient de curiosité, d'intelligence et de gentillesse. Il a épousé une belle femme, Margaret Cairns, qui partageait ses convictions idéologiques et qui, malgré un passage difficile pendant la Seconde Guerre mondiale, lui est restée fidèle jusqu'à la fin et au-delà.

### Joyce l'oratrice

De l'avis général, William Joyce avait une mémoire photographique. Contrairement à d'autres hommes ainsi dotés, il était en outre doué d'un merveilleux sens dramatique qui donnait vie à ses abondantes informations pour ses auditeurs. Un ami proche s'est souvenu de lui de la manière suivante : *Il ne tenait ni dossier, ni journal, ni note d'aucune sorte, mais il pouvait raconter en détail, sans hésitation, presque tout ce qui lui était arrivé. À des années d'intervalle, il répétait le même récit sans la moindre variation. Il pouvait citer, toujours avec exactitude, n'importe quel poème qu'il avait lu avec attention et même des articles de presse importants.*

Même le biographe moderne et peu sympathique de Joyce écrit à son sujet : *Outre sa connaissance de l'allemand, il parlait assez bien le français et avait quelques notions d'italien. Il était non seulement doué pour les mathématiques, mais il avait aussi le don de les enseigner, et il lisait beaucoup en histoire, philosophie, théologie, psychologie, physique théorique et chimie, économie, droit, médecine, anatomie et physiologie. Lorsqu'en 1936, il se casse la clavicule en patinant, il applique ses connaissances en anatomie pour la remettre en place lui-même et la maintenir en position grâce à un cerclage approprié. Considéré par ses amis comme par ses ennemis comme un génie. William Joyce était la preuve vivante que notre idée at-*

tirait les meilleurs éléments de la race blanche.

Son amour de la Grande-Bretagne n'est surpassé que par son plus grand amour de cette race. Porte-parole puissamment motivé et organisateur sans état d'âme, il devient rapidement une figure de proue de l'*Union britannique des fascistes et des nationaux-socialistes* d'Oswald Mosley. Un contemporain l'a décrit comme un *Brillant écrivain, orateur et représentant de la politique, qui a pris la parole lors de centaines de réunions, toujours au mieux de sa forme, révélant toujours l'esprit de fer du fascisme dans son refus de se laisser intimider par une opposition violente.*" Un député travailliste mécontent n'a pas été moins impressionné : *Je l'ai rencontré pour la première fois en 1933 lors d'une grande réunion bondée à Paddington Baths. J'avais quitté l'ascenseur politique par dégoût quelques années auparavant, et comme j'étais très impressionné par le credo fasciste, un de mes amis m'avait incité à rejoindre l'organisation de Mosley. J'ai demandé qui ils avaient pour diriger à côté de Mosley, et on m'a emmené à la réunion de Joyces pour répondre à cette question. J'ai entendu tous ces hommes qui sont considérés comme nos plus grands orateurs. Dix minutes après que ce jeune homme de 28 ans soit monté à la tribune, j'ai su qu'il s'agissait de l'un des douze meilleurs orateurs du pays. Ce grand public s'est rassemblé pour écouter un orateur tout à fait inconnu dans le monde politique et l'enthousiasme qu'il a suscité m'a ouvert les yeux, comme il l'aurait fait pour la plupart des députés de Westminster auxquels j'avais auparavant associé l'influence publique.*" Joyce était sans conteste l'un des orateurs les plus émouvants de la langue anglaise, sans commune mesure avec les marmonnements souvent enivrés de Winston Churchill. Son style était séduisant parce qu'il était direct et succinct, comme le montre cet extrait de discours de 1936 : *Si vous aimez votre pays, vous êtes national. Si vous aimez son peuple, vous êtes socialiste. Soyez un national-socialiste ! "*

*Ses discours fluides et dramatiques auraient pu être comparés à juste titre à ceux du Dr Josef Goebbels, et Joyce aurait été fier de cette comparaison,"* écrit son biographe moderne. *"Contrairement à un politicien qui collecte des votes, il ne flattait pas son public. Il grondait, menaçait et mettait en garde, et il appelait au travail, à la discipline et à la purification nationale. Insistant sur le fait que la Grande-Bretagne devait cultiver l'amitié d'Hitler, et ainsi acquérir comme allié contre la menace communiste la nation la plus puissante du continent, il était à la fois le commentateur militaire réaliste et l'évangéliste passionné. "*

## Le triomphe et la crise du fascisme britannique

En 1936, l'Union britannique était devenue la force politique la plus dynamique de l'Empire, avec des dizaines de milliers d'adeptes dans des centaines de mas-rallies et un soutien spontané se propageant parmi des millions de Britanniques désenchantés par les échecs sociaux et les promesses creuses de la démocratie en cette période de dépression. Les Chemises noires se sont défendues avec succès contre les assauts sournois et généralement plus nombreux de leurs ennemis marxistes, et Joyce s'est trouvé au cœur de la lutte, avec ses gourdins et ses poings. Lors d'une rencontre presque mortelle, un Juif l'a attaqué avec un rasoir qui lui a laissé une cicatrice permanente sur la joue droite. Malgré l'opposition de ces gangsters, les fascistes britanniques ont intégré dans leur programme la stricte obéissance à la loi anglaise, parce qu'ils défendaient la civilisation contre le chaos. Malgré leur conformité à la loi et la position entièrement défensive de leurs Stormtroopers, le gouvernement a appliqué une "loi sur l'ordre public" le jour du Nouvel An 1937. Cette loi interdisait le port d'"uniformes politiques", la présence de gardes lors des réunions, donnait à la police le pouvoir de disperser les manifestations légales à sa guise et interdisait même ce que les autorités pouvaient considérer comme un "langage insultant" (c'est-à-dire la vérité sur les Juifs). Comme l'écrit Cole, le projet de loi sur l'ordre public *s'appliquait ostensiblement à toutes les organisations politiques, mais il frappait principalement, comme prévu, les fascistes.* En réalité, la nature discrétionnaire de la loi n'a été utilisée que contre les Chemises noires. Aucun communiste ou parlementaire n'a eu à craindre cette loi taillée sur mesure. En recourant à une tyrannie ouverte et unilatérale, la démocratie s'est révélée être la fraude et l'hypocrisie qu'elle est réellement.

Malgré cela, cette mesure désespérée eut un effet désastreux sur l'Union britannique. Les Chemises noires ont constaté que le système juridique qu'elles avaient défendu depuis leur création en tant que politique les avait elles-mêmes interdites. Confrontées à la seule alternative de la clandestinité ou de la disparition, elles ont tenté de trouver une voie médiane. En conséquence, leur mouvement s'est fracturé. Croulant sous les pressions économiques croissantes résultant d'un effort coûteux et vain pour rétablir sa légalité, l'Union britannique a relevé William Joyce de ses fonctions au sein du Mouvement, ainsi que les quatre cinquièmes des travailleurs et du personnel de l'organisation. Sans se laisser décourager, il crée la Ligue nationale socialiste. Les uniformes étaient illégaux, bien sûr. *"Joyce, cependant, dans son trench-coat et son cache-nez, continuait à donner l'impression d'être encore en uniforme,"* écrit Cole.

Craignant le Public Order Bill, les propriétaires de salles de réunion refusent de lui louer leurs établissements. Recourant à des rassemblements en plein air, la N.S.L. subit les mêmes violences physiques qu'auparavant. Mais en l'absence de Chemises noires en uniforme pour défendre les orateurs, les rassemblements étaient largement désordonnés, sans que la police n'y soit pour quelque chose : elle laissait généralement la bagarre se développer, n'intervenant que pour arrêter les nationaux-socialistes lorsqu'ils prenaient l'ascendant sur leurs adversaires. Les mêmes tactiques déshonorantes du système juif seront utilisées contre les activités du White Power en Amérique, trente ou quarante ans plus tard.

Le siège de la N.S.L. était situé au 190 Vaux-hall Bridge Road, non loin de la gare Victoria. Mais Joyce n'a pas pu en profiter très longtemps. Lui et ses camarades les plus proches sont accusés d'agression pour s'être défendus, et il devient évident que le Système vise à les mettre tous derrière les barreaux. Dans ces conditions de plus en plus difficiles, la N.S.L. fait tout ce qu'elle peut pour survivre. Mais le manque d'argent de ses adhérents est largement compensé par le fanatisme de ses dirigeants et la puissance de son idéologie. Les contributions financières augmentent à la fin des années 30, tout comme le nombre d'adhérents. A la veille de la guerre contre Adolf Hitler, les nationaux-socialistes britanniques tiennent bon contre vents et marées et élargissent même leur soutien. Mais la N.S.L. est sur le point d'être dépassée par les événements historiques.

## **La naissance de "Lord Haw Haw"**

Un appel téléphonique d'un camarade du Parlement a informé Joyce que son arrestation en vertu de la loi sur les pouvoirs d'urgence n'était plus qu'une question de jours. Il n'avait enfreint aucune loi. Le gouvernement voulait simplement l'enfermer pour la durée de la guerre en raison de ses opinions. Lors d'une réunion impromptue de quelques camarades de la N.S.L., les membres votent en faveur de la remise à Joyce des fonds de l'organisation pour son évasion. Le lendemain, Margaret et lui arrivent dans un Berlin faussement calme, vingt-quatre heures avant la déclaration de guerre britannique à l'Allemagne nationale-socialiste.

Sans véritables contacts personnels dans un pays étranger et avec des finances en baisse, leur situation semblait désespérée jusqu'à ce qu'une semaine après leur arrivée, William soit accepté en tant qu'animateur radio pour des transmissions dans tout le monde anglophone. Il était pratiquement inconnu des autorités allemandes à l'époque, mais celles-ci étaient impressionnées par son éloquence et les textes

bien écrits qu'il composait. Peu de temps après le début de la guerre, "Lord Haw Haw" (terme péjoratif qui lui a été attribué par le ministère de l'Information de Londres, chargé de la propagande) est devenu l'une des principales célébrités de la radio internationale. Une étude secrète de la B.B.C. pour le gouvernement montre que Joyce avait une audience de 24 millions de personnes rien qu'en Grande-Bretagne en 1941. Le rapport confidentiel concluait : *On a l'impression que beaucoup de ses remarques sont vraies.*" Il ne fait aucun doute que les remarques véridiques de Joyce ont joué un rôle majeur dans la sensibilisation du public aux Juifs, en particulier en ce qui concerne leur responsabilité dans la guerre insensée entre deux nations blanches. En effet, le sentiment populaire anti-juif, en particulier parmi les ouvriers d'usine, n'a cessé de croître pendant les hostilités (*Churchill's War*, David Irving, Veritas Publishers, Sydney, Australie, 1990, page 233).

Joyce leur a dit pendant six ans que la race blanche était en train de commettre un suicide racial pendant la guerre et que le national-socialisme était le seul concept capable de sauver leur civilisation de la catastrophe. Le national-socialisme, *βeu importe qui utilise le terme ou en ressent l'esprit en premier, doit naître du sol et du peuple ou ne pas naître du tout. Il ne naît pas d'un grief temporaire, mais de l'aspiration révolutionnaire du peuple à se débarrasser des chaînes du matérialisme démocratique grossier et sordide, sans avoir à revêtir les chaînes du matérialisme marxiste, qui serait identique aux chaînes dont il se débarrasserait. L'affaire touche notre propre peuple britannique, qui ne peut être empêché de participer à un esprit de révolte qui n'est pas l'apanage d'une seule nation. C'est pourquoi, par respect pour le courageux exploit du leader allemand contre la finance juive internationale et son équivalent, le communisme juif international, je dirais volontiers Heil Hitler!*

Il explique sans détour les raisons qui l'ont poussé à quitter l'Angleterre à la veille de la guerre : *Si un Anglais ne peut pas lutter dans ses propres rues contre la domination de la finance internationale, il vaut mieux qu'il aille ailleurs et qu'il empêche par tous les moyens en son pouvoir la victoire de son gouvernement. Car la victoire d'un tel gouvernement serait une défaite éternelle pour sa race. Les Anglais devraient avoir la chance, qui leur a été si longtemps refusée, d'utiliser leur génie et leur caractère dans la construction de ce monde nouveau dont Adolf Hitler a montré la voie. En ces jours, il est peut-être présomptueux d'exprimer des espoirs ou des convictions. Pourtant, je vais m'y risquer, j'espère et je crois que lorsque les flammes de la guerre auront été traversées, les gens ordinaires d'Angleterre connaîtront à nouveau leur âme et chercheront dans le national-socialisme à avancer sur la voie du progrès humain en amitié avec leurs frères de*

*sang allemand. Pour que cet espoir et cette croyance ne se révèlent pas vains, deux garanties me suffisent, la grandeur d'Adolf Hitler et la plus grande gloire de Dieu tout-puissant.*

En mai 1945, alors que ses espoirs, mais non ses convictions, ont été anéantis, Joyce, désarmé et n'opposant aucune résistance, est abattu par un Juif de l'armée d'occupation britannique. Douloureusement blessé, il est fait prisonnier avec Margaret et emmené à Londres, où il est jugé pour haute trahison. Le dossier contre lui était extrêmement mince, ne serait-ce que parce qu'il n'était même pas citoyen britannique et qu'aucun tribunal anglais n'avait le droit légal, comme le savaient tous les avocats, de le juger. En outre, dans toutes les transcriptions gouvernementales de ses centaines d'émissions diffusées depuis le Troisième Reich, l'accusation n'a pas pu trouver un seul mot contre le peuple britannique. Sa haine était entièrement dirigée contre des personnalités comme Winston Churchill, *le premier Juif honorable du monde.*"

### **Sa plus belle heure**

Dans sa brève déclaration au tribunal, Joyce n'a pas présenté d'excuses pour ses actes, n'a pas manifesté de regrets pour attirer la sympathie et n'a pas hésité à assumer ses responsabilités : *Moi, William Joyce, j'ai quitté l'Angleterre parce que je ne voulais pas me battre pour les Juifs contre Adolf Hitler et le national-socialisme. J'ai quitté l'Angleterre parce que je pensais qu'une victoire qui préserverait les conditions existantes serait plus préjudiciable à la Grande-Bretagne qu'une défaite.*" L'époque et les circonstances dans lesquelles ces paroles ont été prononcées soulignent le courage inébranlable et le défi passionnant de cet homme.

Peu de temps après le début du procès, le procureur s'inquiète confidentiellement auprès de son assistant principal : *Avons-nous une chance ?*" Morgan a répondu : *"Non, je ne pense pas que vous en ayez - à moins que le juge ne soit prêt à adopter une nouvelle loi."* Cole a rapporté : *Ce soir-là, certaines personnes disaient qu'il y avait 6 chances sur 4 pour que Joyce soit acquitté.*" Mais des forces autres que juridiques s'opposent à William Joyce. Ses avocats ont été menacés d'assassinat et le rédacteur en chef du *Daily Telegraph* a fait cette déclaration étonnante qui a mis le doigt sur le cœur du procès Joyce : *L'affaire entrera dans l'histoire du droit en établissant pour la première fois certaines conditions dans lesquelles un étranger peut être condamné pour trahison.* Ces "certaines condi-

tions" s'appliquaient à toute personne assez courageuse pour dire la vérité sur les Juifs.

Le sort réservé à un camarade britannique, John Amery, donne une idée de ce qui attend le jeune national-socialiste. Il fut condamné à mort lors d'un procès qui dura huit minutes, un record qui aurait impressionné même les juges des pendaisons de Joe Staline. Comme l'écrit même son biographe moderne à propos de la journée de Joyce au tribunal, *la tension du procès a été ressentie bien au-delà de la salle d'audience car, comme s'en souviendra quiconque se trouvait à Londres à l'époque, le public s'inquiétait de la justice britannique, non pas par crainte qu'un homme puisse être condamné injustement, mais parce qu'il craignait que l'on découvre qu'il n'avait pas enfreint la loi, ce qui les priverait de leur vengeance."*

Lorsque l'inévitable est arrivé, il a écrit à sa femme enfermée dans une prison séparée : *J'ai fait de mon mieux pour mon ancien chef (le Dr Goebbels). En repensant à toute cette période (du procès), je vois que je suis l'objet du canular le plus flagrant de l'histoire de la justice britannique." Eh bien, qu'il en soit ainsi, j'en suis d'autant plus fier. Dans la mort, comme dans cette vie, je défie les Juifs qui ont provoqué cette dernière guerre. Et je défie le pouvoir des ténèbres qu'ils représentent. Que la Grande-Bretagne soit à nouveau grande. Et à l'heure du plus grand danger pour l'Occident, puisse l'étendard du Hakenkreuz sortir de la poussière, couronné des mots historiques *Ihr habt doch gesiegt*" (Vous avez gagné après tout," devise des camarades tombés lors du Putsch de Munich du 9 novembre 1923). Je suis fier de mourir pour mes idéaux, et je suis désolé pour les fils de Grande-Bretagne qui sont morts sans savoir pourquoi."*

## **Mort et transfiguration**

Un ami a évoqué l'état personnel de Joyce vers la fin de sa vie. *"Dans ses derniers jours, bien qu'en parfaite santé, son corps semblait spiritualisé et sans ce que vous appelleriez de la pâleur, sa chair semblait avoir une qualité quasi-transparente. Le fait d'être avec lui donnait un sentiment de paix intérieure, comme si l'on se trouvait dans une église silencieuse."*

Sa dernière lettre à Margaret reflétait l'assurance dont il faisait preuve : *"Ce soir, je veux enfin composer mes pensées. L'atmosphère de paix est forte en moi, et je sais que tout est prêt pour cette transition. Chaque jour, tu es plus belle. Et c'est tout à votre honneur, compte tenu de la pression que vous avez subie ces derniers temps."*

*Mais, comme je l'ai toujours dit, l'élevage est révélateur. À mesure que je me rapproche du bord de l'au-delà, ma confiance dans la victoire finale augmente. Je ne sais pas comment elle sera obtenue. Mais je ne me suis jamais senti moins enclin au pessimisme, même si l'Europe et ce pays devront probablement souffrir terriblement avant la justification de nos idéaux, je donne volontiers et fièrement l'exemple que mon ancien chef exige. Wir haben doch gesiegt ! Je te salue, Freja, comme ton amant pour toujours, Sieg Heil ! Sieg Heil ! Sieg Heil ! Votre volonté."*

Le matin du 3 janvier 1946, William Joyce a été exécuté.

Toutes les citations et sources sont extraites de *Lord Haw Haw et William Joyce, The Full Story*, par John Alfred Cole, Farrar & Strauss, New York, 1964.



**NS KAMPFRUF**  
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFFRAUORGANISATION

**Der Kampf geht weiter !**

*Seit lang Jahren nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stiller als je zuvor in der Nachtigallzeit. Und zwar nicht nur in Deutschland sondern auf globaler Ebene!*

*Initiativen von Massenarbeit, Vorkriegs-, Verteidigung und Vorlesung sind nicht ausgerollt, die Kräfte der gesamten Welt umarmen hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu erwecken.*

*Alle Nationalsozialisten sind ewiggetreue Schüler und Lehrgänger des großen Lehrers Adolf Hitler, der die Führung unserer Nation ist. Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des kriegsgebundenen Volkstums ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.*

*Die verschiedenen Gegenstände sind dabei, das Volkstum - gegen alle wahren Völker (Völkern) zu beugen, seine Mittel und Erbschaften, Überlebende und Kampfer zu erwecken.*

*Oh "legal" oder "illegal", ob in "Wahlkampf" oder im "Kriegskampf", ob im "Propagandakampf" beiseite oder auf einem Schlachtfeld stehen Sie, jeder Nationalsozialist ist ein Kämpfer!*

*Hail Hitler!*  
Gottard Lank



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**



**Novelles NS**  
[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)  
#1005 19.06.2022 (193)  
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire  
Entretien avec Molly**  
Troisième partie

*NSX : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.*

*Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.*

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité ([www.mourningtheincant.com/truth.htm](http://www.mourningtheincant.com/truth.htm)). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau




**the NEW ORDER**  
Number 176 (2021) Founded 1978 April 26, 2021 (193)

**The Fight Goes On !**

*Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the greater National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.*

*Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.*

*All National Socialists and other racially-aware entrepreneurs and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.*

*The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.*

*The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are war/White immigration, culture dilution, and race-mixing.*

*Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!*

*Hail Hitler!*  
Gottard Lank



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**

# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



**BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!**  
[www.third-reich-books.com](http://www.third-reich-books.com)



**NSDAP/AO**  
**Fight Back!**



[nsdapao.org](http://nsdapao.org)  
Contact us to find out how YOU can help!